souffrante, malheureuse, inquiète, aux abois dès qu'on la blesse le moins du monde.

Extrait de la préface du *Voyage en Suisse*, de M. Simond³,
pages 7 et 8.

LIVRE PREMIER

CHAPITRE PREMIER

DE L'AMOUR⁴

JE cherche⁵ à me rendre compte de cette passion dont tous les développements sincères ont un caractère de beauté.

Il y a quatre amours différents⁶ :

1^o L'amour-passion, celui de la religieuse portugaise, celui d'Héloïse pour Abélard, celui du capitaine de Vésel, du gendarme de Cento⁷.

2^o L'amour-goût, celui qui régnait à Paris vers 1760, et que l'on trouve dans les mémoires et romans de cette époque, dans Crébillon, Lauzun⁸, Duclos, Marmontel, Chamfort, Mme d'Épinay, etc., etc.

C'est un tableau où, jusqu'aux ombres, tout doit être couleur de rose, où il ne doit entrer rien de désagréable sous aucun prétexte, et sous peine de manquer d'usage, de bon ton, de délicatesse, etc. Un homme bien né sait d'avance tous les procédés qu'il doit avoir et rencontrer dans les diverses phases de cet amour ; rien n'y étant passion et imprévu, il a souvent plus de délicatesse que l'amour véritable, car il a toujours beaucoup d'esprit ; c'est une froide et jolie miniature comparée à un tableau des Carraches⁹, et tandis que l'amour-passion nous emporte au travers de tous nos intérêts, l'amour-goût sait toujours